

des paroles pleines de feu, ce choix, dis-je, était des plus heureux.

Aussi les résultats de cette retraite furent des plus consolants.

Dans la première partie de la retraite, on voyait les âmes occupées à un travail intense de récurage. Qui n'a pas à regretter quelque chose dans le passé ? Les figures, à ce moment de la retraite, sont peut-être plus sérieuses. Mais bientôt, quand après un jour de préparation on eût pris un bain salutaire dans le sacrement de Pénitence, et après avoir scellé, dans la sainte Communion, le pacte d'amour avec le Sacré-Coeur de Jésus, la foi alors inonde les âmes, se reflète sur les figures. Viennent les heures de récréations, c'est une explosion de saine gaieté où l'on sent que c'est le coeur qui rit plus que le reste.

A ce moment, les retraitants eurent le grand bonheur de recevoir la visite de Sa Grandeur Mgr l'Evêque, qui voulut laisser les occupations de sa charge pour venir nous adresser un mot d'encouragement et pour nous dire tout ce qu'Elle attend de nous. Sa Grandeur fut comprise et nous pouvons l'assurer de toute notre bonne volonté.

La retraite se continue. Il s'agit maintenant d'orienter sa vie à nouveau. L'idéal d'apostolat dont on nous a fait comprendre la stricte nécessité, la qualité d'esprit et du coeur qu'il exige, les moyens d'obtenir ces qualités, voilà les différents sujets que le prédicateur nous expose, et que nous étudions dans nos temps libres.

Tout cela occupe les esprits et réchauffe les coeurs. Le temps passe avec une rapidité qui nous surprend. Nous voici déjà au dernier exercice.

On se consacre solennellement à Notre-Dame du Cap, puis on prend la résolution de revenir, tous les ans, se retremper dans cette vie intérieure.

L'heure du départ a sonné. On serre la main aux bons Pères ; puis l'autobus nous ramène ; mais impossible de ne pas dire, encore une fois, sa reconnaissance à la Vierge du Cap. Un ami entonne un cantique que tous poursuivent avec un entrain très significatif. Les oreilles des bonnes gens du Cap